

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Essonne

Commune : Vert-le-Grand

Localisation : Ecosite de Vert-le-Grand / Echarcon,
«la Pièce des Everts»

Date de l'opération : 14/07 au 19/09/ 2014

Surface étudiée : 15 352 m²

Nature des vestiges : Enclos, fossé, mur,
bâtiment, grange, fosse, trou de poteau, foyer, drain,
empiérement

Chronologie des principaux vestiges :

Paléolithique, Néolithique, La Tène, règne d'Auguste,
Haut-Empire, Bas-Empire

Nature du projet d'aménagement :

Nouveau centre de stockage des déchets ultimes
(Groupe SEMARDEL)

Aménageur : Semardel - DAJ - RPL

Prescription et contrôle scientifique :

Jean-Marc Gouédo (SRA Île-de-France)

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

Responsable d'opération : François Prioux



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France

Légendes - Couverture : 1. Céramique dans un dépotoir - 2. Rebutis gaulois. **Dos :** 7. Fouille manuelle et mécanisée d'un fossé gaulois. - 8. Nettoyage des vestiges. - 9. Céramique dans un dépotoir. (C. Clichés et plans Archeodunum / Conception et réalisation F. Prioux / F. Meylan / S. Swal).



VERT-LE-GRAND

LA PIÈCE DES EVERTS (91)

**Gaulois et Romains au pied
de la butte de Braseux - Juin 2019**



Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Du profond des âges...

Une fouille archéologique a eu lieu en 2014 en préalable à l'extension de l'Ecosite de Vert-le-Grand / Echarcon. Cette opération a livré des traces d'occupation s'échelonnant entre le Paléolithique et la fin de l'Antiquité (de 100 000 avant J.-C. à 400 après J.-C.). Ce temps long, durant lequel l'humanité et son cadre de vie ont profondément changé, donne de la perspective à notre époque actuelle.

Les principales occupations humaines sont des installations agricoles des époques gauloise et romaine. Quelques objets en pierre indiquent une fréquentation sporadique des lieux à des époques nettement plus anciennes, au Paléolithique et au Néolithique.

Du Paléolithique moyen au Néolithique

(de 400 000 à 2000 av. J.-C. en Europe occidentale)

Durant ces centaines de millénaires, la température et le niveau de la mer connaissent de fortes fluctuations (alternance cyclique de périodes chaudes et de périodes très froides). La fin du Paléolithique, le Mésolithique puis le Néolithique, correspondent à un de ces épisodes de réchauffement climatique. Le niveau de la mer monte de plus de 120 m, jusqu'à atteindre sa cote actuelle. Quant à l'Homme, nomade et mobile, il renouvelle ses outils de pierre, de bois et d'os. Le Néolithique correspond ensuite à la sédentarisation et au développement de l'agriculture et de l'élevage.

Disséminés sur la fouille d'Echarcon, quelques outils de pierre témoignent de ces fréquentations très anciennes (fig. 2 et 3).

A proximité, la butte de Montaubert et les prospections pédestres ont livré de nombreux objets de ces périodes.

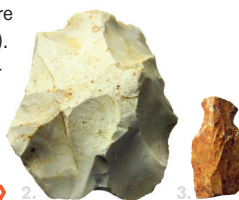


Fig. 2 : Nucleus Levallois (Paléolithique moyen).

Fig. 3 : Fragment de poignard (Néolithique).

Des âges des Métaux à Jules César

(de 2000 av. J.-C. au changement d'ère)

Durant les âges des Métaux et jusqu'à nos jours, le niveau de la mer est stable et les températures moyennes tendent à décroître légèrement. Les sociétés humaines découvrent le cuivre, le bronze puis le fer, et mettent très vite au point des panoplies d'outils qui ne connaîtront guère de changements jusqu'à la révolution industrielle.

Sur le site d'Echarcon, une ferme est installée à la fin de la période gauloise (1^{er} siècle avant J.-C.). La fouille n'a touché qu'une partie de cet établissement. Il est structuré par des fossés dessinant au moins deux cours jointives, qu'occupent cinq bâtiments (fig. 4). L'architecture recourt à la terre et au bois, matériaux putrescibles qui n'ont laissé que très peu de traces.

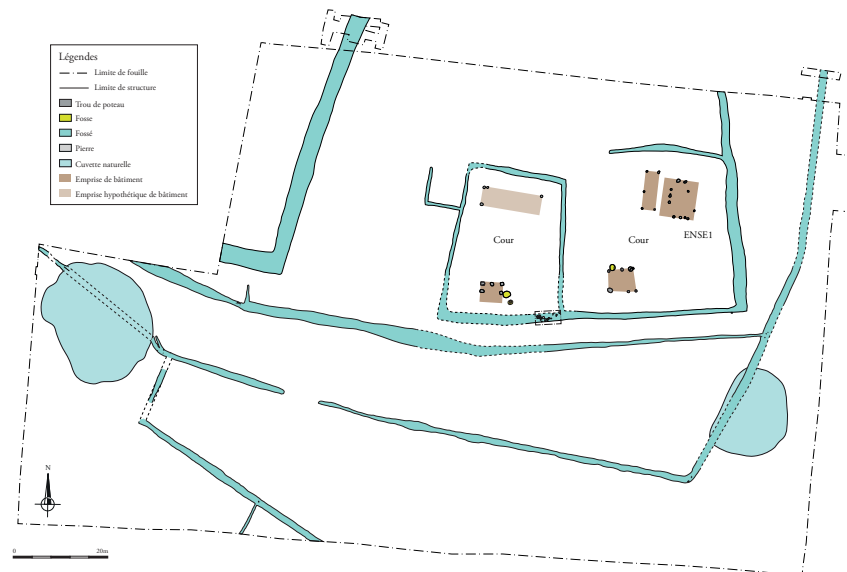


Fig. 4 : Plan de la ferme gauloise.

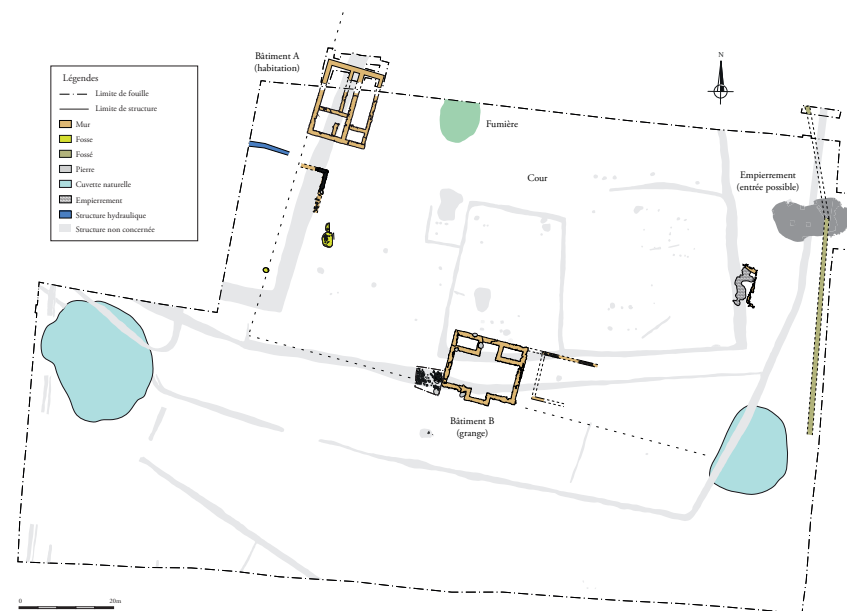


Fig. 5 : Plan de la ferme gallo-romaine.

Une ferme d'époque romaine

(du 1^{er} ou 2^e au 3^e siècle ap. J.-C.)

Une nouvelle exploitation agricole s'installe sur les ruines de la ferme gauloise. Seule la partie sud en est connue. Une grande cour d'au moins 4 400 m² est bordée de bâtiments, dont une grange et un bâtiment d'habitation (fig. 5 et 6). Seules en subsistent que les fondations. La construction recourt à la maçonnerie et aux toitures de tuiles.

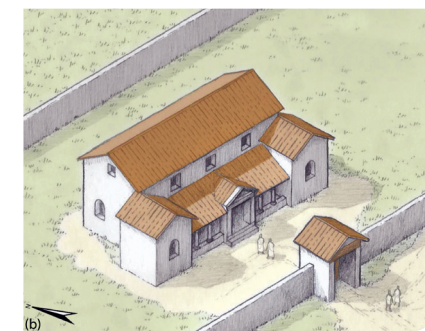


Fig. 6 : Evocation de l'aspect des bâtiments antiques.
Site de Ahuy (21). © C. Gaston / Inrap.

Deux mille ans d'agriculture et de gestion des déchets

Le caractère agricole de la zone semble se maintenir à travers les âges jusqu'à l'arrivée de l'Ecosite. Orientées vers l'élevage et/ou l'agriculture, les fermes gauloises ou gallo-romaines étaient des unités de production comparables aux domaines traditionnels qui émaillent encore les campagnes environnantes, par exemple les fermes des Noues ou de Montaubert.

Les objets laissés par nos prédécesseurs d'il y a 2000 ans consistent principalement en fragments de terre cuite, de métal et d'ossements animaux (fig. 1). Il y a 2000 ans, ces rebuts étaient jetés pêle-mêle dans des fosses ou des fossés, à proximité des lieux de consommation. Pour l'ensemble des trois siècles d'occupation, ce sont 50 kilos de déchets qui ont été ramassés par les archéologues. Aujourd'hui, chaque Francilien produit annuellement 450 kilos de déchets.

400 000 ans de variation du niveau
de la mer. Source : Ifremer